



# SEMINAIRE DE CONSOLIDATION DU DIAGNOSTIC

SYNTHESE DES CONTRIBUTIONS

LE 11 JANVIER 2019

 41 rue du Chemin Vert - 75011 Paris

 T. 01 55 28 00 75

[www.auxilia-conseil.com](http://www.auxilia-conseil.com)

AUXILIA

CONSEIL EN TRANSITION



# **/** COMMUNICATION ET MODES DE GOUVERNANCE

Aujourd'hui, comment je fais pour obtenir  
de l'information locale et pour participer  
à la vie locale ?



## / COMMUNICATION ET INFO LOCALE – *Les bonnes pratiques*

### **En terme d'offre de communication et d'information :**

Présence des bulletins municipaux et communautaires

Possibilité de s'appuyer sur la presse locale

Intérêt de réutiliser un format semblable à celui de cet atelier PCAET

**Présence de nombreux outils de communication déjà existants** : bulletins communaux et communautaires, site internet, presse locale, panneaux lumineux, réunions publiques et cérémonies de vœux des maires, Conseil de Développement, conférences, visites de sites ex. parcs éoliens, débats publics ex. implantation d'éoliennes en mer, échanges avec des porteurs de projets

Utilisation de matériel biodégradable lors des manifestations

### **En terme d'offre de gouvernance et de participation/action locale :**

#### **Existence de réseaux militants associatifs locaux**

Possibilité de participer à des projets citoyens (par ex. pour ENR)

Association de la population aux projets communaux

Participation aux conseils municipaux et aux enquêtes publiques

Existence des Conseils de Développement

Importance du tissu associatif local (ex. réseau des AMAP)

Réunions à l'occasion de l'élaboration du PPRL (plan de prévention des risques littoraux) ont été l'occasion d'organiser une **concertation étroite avec les citoyens**

Mise en place d'EVS (espaces de vie sociale), mais peu de personnes s'y inscrivent – Emergence de Tiers lieux ou cafés citoyens dans les communes, Sainte-Pazanne, Corcoué-sur-Logne, Saint-Colomban, la Limouzinière).

**Constat relevé : L'offre d'information est importante sur le territoire et le réseau associatif permet aussi d'agir localement. Il est apprécié l'organisation de réunions de concertation permettant le débat sur des thématiques locales**

## / COMMUNICATION ET INFO LOCALE – *Les manques identifiés*

### **En terme d'offre de communication et d'information :**

Communication institutionnelle pas toujours objective

Diffusion de l'information pas optimale

Difficulté pour le grand public d'accéder à des informations sensibles (ex.pollution), ce qui peut induire du doute dans la population

Conseils municipaux, dans les faits, sont plus des chambres d'enregistrement que des espaces de débats intéressants →

**besoin de plus d'informations**, notamment via les panneaux d'affichage lumineux municipaux

Recours important à internet, alors qu'accès parfois insuffisant, que ce soit au niveau du réseau ou au niveau de certains citoyens qui maîtrisent mal ces outils

Parfois difficile d'aller chercher de l'info sur ces thématiques, notamment au niveau local

Citoyens insuffisamment préparés à la compréhension de sujets complexes

### **Mise en valeur insuffisante des outils de communication institutionnelle**

**Ne pas s'appuyer uniquement sur internet** et les réseaux sociaux (espaces qui tendent à encourager isolement et une forme de discussion parfois trop polémique), besoin de recourir davantage à des formes de communication basée sur des temps de rencontres en personne,

Comment mesurer l'impact des sujets sur lesquels il y a de la communication ?

**Constat relevé : renforcer la communication de proximité pour informer l'ensemble des thématiques à enjeux de façon objective**



## / COMMUNICATION ET INFO LOCALE – *Les manques identifiés*

### En terme d'offre de gouvernance et de participation/action locale :

Réunions publiques : **Manque d'implication de la population**, mobilisation trop tardive, qui se fait trop souvent une fois les décisions déjà actées, malgré l'existence de consultations amont

Manque de traçabilité des échanges entre les citoyens et les élus (ex. demandes issues des réunions de quartier à Saint-Brévin)

**Pas toujours de retours sur les consultations réalisées auprès des habitants** : comment les avis ont-ils été pris en compte ?

Eloignement vis-à-vis des centres de décision

Parfois présence d'individualisme et de manque de citoyenneté de la part des habitants qui les pousse à ne pas s'impliquer

**Insuffisance de la mise en réseau des citoyens** pour amplifier, diffuser et valoriser les bonnes pratiques

Participants impliqués dans les réunions publiques et concertation sont trop souvent limités à un public militant et déjà convaincu par ces thématiques : **besoin de rendre ces temps plus ouverts à tous les citoyens**, pour qu'il n'y ait pas non plus d'autocensure

Si les enfants sont très mobilisés sur ces enjeux, difficulté de mobiliser et d'intéresser les adolescents

Manque de disponibilité des élus pour corriger les pratiques de certains citoyens

**Constat relevé : Renforcer la sensibilisation et l'implication de tous les citoyens dans les instances d'information et de gouvernance**



# / MOBILITÉS ET DÉPLACEMENTS :

Aujourd'hui, comment je me déplace sur  
le territoire ?



## / MOBILITE ET DEPLACEMENTS – *Les bonnes pratiques*

### **En terme de covoiturage :**

Aires de covoiturage **bien placées et identifiées**

Systématiquement, l'office de tourisme propose une inscription Doodle pour faire du covoiturage

### **En terme d'infrastructures :**

Mise en place de **coworking** (ex : le wip – Pornic) et propositions de **télétravail** de certaines entreprises

Site web Destineo

Parkings aménagés et garages à vélo notamment auprès des gares SNCF

IEPad (sur le parc d'activité de La Chevrolière) : Organisation covoiturage et mise en place d'une ligne Lila supplémentaire

Service de partage de voiture (ex : Drivy) et service numérique de retours de camions (Drive me)

### **En terme de transport collectif ou autre que le covoiturage :**

Chauffeurs bénévoles pour aider aux déplacements des personnes âgées (Retz chauffeur, Mobilité Sud Estuaire...)

Lila à la demande (mais manque de connaissance des services existants par les usagers)

Transport collectif « gratuit » (ville de Saint Brévin-les-Pins – Brévibus)

Desserte ferroviaire à Ste Pazanne pour connecter à Nantes

### **En terme de modes doux :**

Travail engagé sur les aménagements de circulation douce de loisir mais hétérogène sur le Pays de Retz

#### **Amélioration des voies douces dans l'aménagement des centres**

Pratique du vélo pour des trajets de moins de 10 km

Développement de circuits vélo (touristiques principalement)

**Constat relevé : Plusieurs initiatives de transport bénévole à destination des personnes à mobilité réduite et des alternatives à l'autosolisme recensées en Pays de Retz**



## / MOBILITE ET DEPLACEMENTS – *Les manques relevés*

### En terme de covoiturage :

**Besoin d'interfaces numériques pour organiser le plus simplement les besoins** et l'offre de covoiturage mais attention à l'accès à l'usage du numérique pour tous !

Freins psychologiques au changement, au fait de s'adapter aux plannings des autres

Problèmes assurantiels pour organiser du partage de véhicules entre particuliers hors plateformes

### En terme d'infrastructures :

Concentration de beaucoup d'activités et de services d'administration sur le Nord-Loire

Problème lié à la multiplicité des acteurs (comm comm, département, région) pour prendre des décisions

**Habitude de la voiture individuelle** et organisation des infrastructures en fonction de cela (parkings...)

Vieillesse de la population et isolement

Freins économiques : **coût du déplacement**

Difficulté d'accès aux **bornes électriques du Sydela** (usage compliqué)

**Prix du foncier élevé sur les pôles** (métropole et littoral : éloignement des habitants les plus modestes)

Problèmes liés à **l'articulation logement / travail** -> comment limiter les déplacements ?

Adaptabilité aux modes de transports alternatifs différente en fonction des personnes (âges, statuts sociaux, etc. )

**Comment adapter des outils développés pour les zones urbaines vers le rural ?**

Quelles fiscalités des pratiques nouvelles ?



## / MOBILITE ET DEPLACEMENTS – *Les manques relevés*

### En terme de transport collectif ou autre que le covoiturage :

**Difficulté de transport en commun intra-Pays de Retz** (pour aller à l'aéroport, à l'hôpital...)

Travailler la multimodalité : **Manque de transport en commun** et de coordination entre les différents réseaux (TER – Car – Lila – navette communale)

Trains : manque de fréquence et de coordination (suppression des guichets dans les gares). Coût du train élevé sur un trajet court, pour une harmonisation des tarifs (différence de prix important en fonction de la communauté de communes)

### En terme de modes doux :

Aménager des liaisons douces en réutilisant des voies existantes et parfois encore utilisées (secteur agricole) : **Pas assez de voies dédiées pour le vélo**

Circuits vélo sécurisés pour l'usage quotidien à développer (ex : proposition d'appli sur chemins sécurisés à emprunter) avec les infrastructures (bornes vélos) à renforcer

**Constat relevé : Renforcer et sécuriser les infrastructures liées à la mobilité alternative. Renforcer la connaissance des alternatives déjà existantes et faciliter leur utilisation (sensibilisation, formation, démonstration...). Une réflexion plus globale sur l'aménagement du territoire est indissociable aux questions de mobilité (lieux de travail à rapprocher des lieux de vie)**



# / CONSOMMATION ET PRODUCTION D'ÉNERGIE :

Aujourd'hui, quelle consommation et  
production d'énergie sur le territoire ?



## / CONSOMMATION ET PRODUCTION ENR – *Les bonnes pratiques*

### **En terme de production ENR :**

Territoire plutôt avancé à l'heure actuelle en termes de productions d'ENR, notamment éoliennes et bois-énergie

### **Démarche TEPCV existante à l'échelle du Pays de Retz**

Efficacité du panneau solaire thermique

Transition énergétique au **niveau agricole** en cours (biomasse/ méthanisation/ photovoltaïque) à l'image des panneaux photovoltaïques sur le toit d'une usine de mash à Corcoué-sur-Logne et des maraichers de Machecoul qui se fournissent pour leur chaudière bois en déchets bois des menuisiers

25% de la production d'électricité issue des ENR sur le territoire de Sud Retz Atlantique

Les **maraichers de Machecoul** se fournissent pour leur **chaudière bois en déchets bois des menuisiers**, idem avec la méthanisation

### **En terme de consommation :**

Nombre important de communes travaillant déjà sur le sujet de la **réduction des consommations liées à l'éclairage public**, avec le recours à l'extinction nocturne : Existence d'une campagne de relamping à Pornic et coupure nocturne de l'éclairage public à Paimboeuf.

Mise en place d'économies d'énergie (rénovation thermique, mobilité, optimisation des productions industrielles)

Programmes de **lutte contre la précarité énergétique** et aides financières incitatives existantes

Bornes de recharge gratuite dans un supermarché de Machecoul

**Constat relevé : Le territoire du Pays de Retz a déjà engagé un certain nombre d'actions en ce sens et peut s'appuyer sur de nombreux acteurs locaux pour accompagner ces démarches (Alisée, Cowatt, Sydela, Conseil en Energie Partagée, Atlanbois, Atlansun, etc)**



## / CONSOMMATION ET PRODUCTION ENR – *Les manques identifiés*

### En terme de production ENR :

**Manque d'entreprises** pour l'entretien et le suivi, et pour l'exploitation des installations PV, solaires thermiques et des pompes à chaleur : fait écho au manque d'interlocuteurs similaire dans le monde du chauffage

**Contraintes administratives** (Etudes, permis de construire, etc) et «**méandres**» **juridiques** auxquelles les projets se confrontent  
Frilosité des organismes de financement

Développement insuffisant des **réseaux** (ex. gaz pour méthanisation)

Aspect « confiscatoire » de certaines démarches, et perception dégradée par les citoyens : **besoin d'améliorer la communication**, la lisibilité et l'implication de la population dans les projets

### En terme de consommation :

Besoin de **montée en compétences** techniques et juridiques des entreprises locales du bâtiment

Manque de liberté pour choisir son mode de chauffage

Aides financières incitatives existantes sont **mal connues**: Complexité pour monter les dossiers (nombres d'intervenants, obtention des aides, délais, etc)

Coût important du passage à un autre mode d'énergie pour les particuliers et pour les entreprises

Extinction des lumières la nuit dans les rues et dans les magasins encore insuffisante

Education et sensibilisation insuffisantes des acteurs à la question de la maîtrise de l'énergie

Incertitudes liées aux décisions politiques (ex . Annulation de la taxe carbone),

Pas de libre-service sur les bornes de recharge de véhicules électriques

**Constat relevé : Méconnaissance des aides financières et des structures de conseils et d'accompagnement des dossiers de travaux. Besoin de renforcer la sensibilisation et l'intérêt économique de la rénovation énergétique dans le résidentiel et le tertiaire**

# / BIODIVERSITÉS ET PAYSAGES :

Aujourd'hui, comment préserve-t-on les  
ressources naturelles du territoire ?



## / BIODIVERSITE ET PAYSAGES – *Les bonnes pratiques*

### En terme de réglementation / occupation des sols / urbanisme :

Des **zones protégées** inscrites dans les documents d'urbanisme et de planification (PLU, SDAGE, etc.)

L'établissement de **zones agricoles pérennes** (délimitées dans les PLU) rendues obligatoires par le SCOT du Pays de Retz

Délimitation d'une **trame Verte et Bleue**

Déploiement des projets de prévention des déchets (notamment en lien avec le gaspillage alimentaire...)

Obligation légale des **propriétaires forestiers** de + de 15 hectares d'avoir un **plan simple de gestion**

**PNR** – réserves naturelles

**MAE** : Mesures Agro-Environnementales permettent la sauvegarde des milieux

Aménagement du **littoral** (ex : à Saint-Brévin-les-Pins, augmentation des espaces dunaires)

### En terme d'actions locales, citoyennes, associatives, ... :

**Quelques initiatives** : Eco-pâturage (ex : moutons à Paimboeuf, La Chevrolière), à la Ste Catherine: distribution de plants, mise à disposition d'un broyeur à Chauvé, jardins familiaux avec une orientation écologique forte (récupération des eaux, permaculture), chasseurs qui font des actions terrains, **sensibilisation** des élèves dans les écoles (ex : cycle de l'eau, biodiversité...) et des actions éducatrices comme à la Maison du Lac de Grandlieu

**Nettoyage régulier berges-rivières** et entretien des espaces : **Pérenniser la diversité des habitats et des espèces**

Conseil d'un paysagiste pour choisir les essences locales et tenir compte de la biodiversité

Recyclage des déchets et réflexion avant de les produire

## / BIODIVERSITE ET PAYSAGES – *Les bonnes pratiques*

### **En lien avec les pratiques agricoles :**

Préservation des haies bocagères ou pratiques d'élevage, leurs activités ... idem pour les zones humides

Renforcer le rôle des agriculteurs dans la préservation des paysages et l'intérêt technico économique, l'appropriation des enjeux : Maintien du bocage et de ces composantes

Pratiques de gestion durable, ex. coupe à blanc plutôt qu'arrachage

Politique agricole souhaitable pour le Pays de Retz qui doit nourrir sa population et sa santé

Biodiversité des paysages liée à des pratiques séculaires respectueuses

De plus en plus de **conversions d'exploitations agricoles vers le bio** (maraichage)

**Formation agricole** proposée pour les exploitants (FD CIVAM, GAB, Chambre d'agriculture)

**Constat relevé : Nombreuses réglementations existantes pour préserver les ressources naturelles. Elles s'accompagnent par une implication locale et des initiatives de maintien et de renforcement de l'environnement.**

**La préservation du paysage bocager est assurée par une politique de gestion des haies et l'appropriation de ces enjeux par le secteur agricole**





## / BIODIVERSITE ET PAYSAGES – *Les manques identifiés*

### En terme de réglementation / occupation des sols / urbanisme :

**Artificialisation des sols** (perte de biodiversité, imperméabilisation, assèchement des zones humides, surconsommation d'eau) mais tout de même amélioration sur les projets récents

Baisse des subventions locales et **incompréhension des réglementations**

Apparition d'espèces envahissantes (exotiques) et des déséquilibres climatiques

Contrainte de la fréquentation touristique (pression sur l'eau et la construction)

### En terme de communication / sensibilisation

Méconnaissance de la nature et baisse du bénévolat

Pas assez de paysagistes sensibilisés (problèmes d'information lors des formations ?)

Effondrement de la biodiversité sur le territoire : **manque d'informations sur les actions possibles**

### En lien avec les pratiques agricoles :

Disparition de haies (arrachage sur les parcelles agricoles) : Manque d'information sur la bonne gestion des haies par les propriétaires de haies

Utilisation d'intrants (pesticides) sur les cultures

Une SCIC de valorisation d'une filière bois a déposé le bilan par manque de structuration

De moins en moins de surface disponible pour l'épandage agricole des boues de STEP, compost d'ordures ménagères – car pas épandables sur parcelles certifiées BIO

Baisse du nombre d'agricultures et surtout d'éleveurs

**Constat relevé : Des volontés de bien faire mais un manque de communication sur les formations et l'information disponibles**

# / URBANISME, RÉSIDENTIEL ET MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE :

Aujourd'hui, comment j'habite le territoire et  
comment je me loge sur le territoire ?



## / URBANISME ET RESIDENTIEL – *Les bonnes pratiques*

### **En terme d'occupation des sols / urbanisme\*** :

% de maisons secondaires en baisse

Développement de l'habitat intermédiaire dans les bourgs ce qui permet le renouvellement urbain

Petits terrains donc moins d'étalement urbain

Aménagements rapprochant usagers et services favorisant la proximité

Aménagements moins consommateur d'artificialisation : intégration de réglementations et évolution des pratiques (ex : eaux pluviales...)

Des bâtiments publics et des projets d'aménagement en matière d'efficacité énergétique à l'image de l'écoquartier de La Corbinière à Pornic

### **Constat relevé : Les projets exemplaires sont à valoriser pour favoriser leur reproductibilité**

*\*nombreuses contributions à cette thématique sont redistribuées aux thématiques consommation d'énergie et déplacements/mobilité*



## / URBANISME ET RESIDENTIEL – *Les manques identifiés*

### En terme d'occupation des sols / urbanisme :

Si pas de politiques foncières, uniquement des retraités à fort pouvoir d'achat (surtout sur le littoral, mais aussi sur l'ensemble du Pays de Retz) et un manque de choix du lieu pour les habitants plus modestes (provoquant des déplacements « forcés »)  
PLU focalisés sur l'extension urbaine mais pas sur le renouvellement urbain : **demande sociale différente du droit du sol**  
Compatibilité entre croissance / développement / attractivité ?  
Densification = augmentation des équipements collectifs = augmentation du prix  
Coûts élevés de loyers commerciaux en centre bourg  
Attention à certaines pratiques de certains constructeurs

### En terme de nouvelles formes d'habitat :

PLU inadaptés à la **demande croissante d'un autre types d'habitat** (habitats partagés, yourte, tiny house, etc.) pour les jeunes ayant une nouvelle culture du logement : **Besoins d'habiter qui évoluent** (impacts sociétaux) : normes de confort, typologie des familles  
Habitat intermédiaire entre habitat individuel et maisons de retraite à développer davantage

**Constat relevé : Une nécessité de prise en compte des nouvelles formes d'habitat que ce soit au niveau de l'urbanisation qu'à la conception de l'habitat. Les besoins d'habiter évoluent et les déplacements domicile-travail vont devenir de plus en plus contraints par le coût de l'essence.**

*\*nombreuses contributions à cette thématique sont redistribuées aux thématiques consommation d'énergie et déplacements/mobilité*

**/ CONSOMMATION**  
**ALIMENTAIRE ET AGRICULTURE :**  
Aujourd'hui, comment je fais pour me nourrir  
et pour produire localement ?



## / ALIMENTATION ET PRODUCTION LOCALE – *Les bonnes pratiques*

### **En terme d'offre locale de consommation :**

Structuration des réseaux et l'offre locale existante (marchés bio, vente directe, AMAP produits en Pays de Retz), **existence d'une offre diversifiée** et une mise en valeur des produits du terroir par les confréries

**Cantines : préparation sur place** à la Plaine-sur-Mer, Saint-Colomban etc, du bio à Saint-Brévin et une dizaine de communes du Pays de Retz, la lutte contre le gaspillage alimentaire

Port-Saint-Martin : **nouveau marché public** pour tendre vers l'achat de produits locaux

Saint-Viaud : existence d'une graino-tech et des Incroyables Comestibles

Livraison de lait chez les particuliers avec reprise et consigne

**« Produits en Pays de Retz »** : association qui promeut les circuits courts

### **En terme de production agricole :**

Déploiement de drones pour analyse fine de la biomasse et analyse des parcelles

Présence de la **CIAP** : coopérative d'installation agricole paysanne pour accompagnement à l'installation

Présence d'outils de production locale (laiterie/découpe de la viande)

**Privilégier l'installation de petits producteurs** plutôt que de grandes exploitations pour favoriser la production et la vente locale

**Constat relevé : Le territoire du Pays de Retz propose une offre de consommation locale très vaste. La population a un intérêt croissant pour de meilleures pratiques alimentaires. La collectivité participe à diffuser les bonnes pratiques alimentaires auprès des acteurs du territoire grâce au choix du bio et des produits locaux dans la restauration scolaire et collective.**

## / ALIMENTATION ET PRODUCTION LOCALE – *Les manques identifiés*

### **En terme d'offre locale de consommation :**

**Manque d'accompagnement** des acteurs aux bonnes pratiques alimentaires (associations/ collectivités/ entreprises/ institutions, etc)

**Réglementation rigide** pour s'approvisionner en local (règle de la commande publique par les collectivités)

AMAP ne correspondent pas aux besoins de tous les ménages

Manque de formation dans la préparation des repas (habitudes prises, éducation alimentaire, manque de connaissances, manque de temps)

Les plaquettes qui mettent en avant les produits du territoire ne sont pas suffisamment mises en valeur auprès de la population

### **En terme de production agricole :**

Besoin de limiter l'étalement urbain et l'urbanisme pour **éviter la disparition de terres agricoles**

Consommation d'intrants et d'espace importante

**Accompagnement stratégique de la filière agricole** sur le choix de la filière : type de production et les aides financières pour une production circulaire

**Manque de visibilité** et de mise en valeur des producteurs locaux (bio ou non) **Manque de regroupements de producteurs à un seul endroit** et d'un lieu pour optimiser ses achats.

Difficulté pour les petits producteurs en maraîchage de s'installer

Risque de disparition d'un abattoir local, ce qui casse la dynamique des circuits courts

**Constat relevé : Sensibilisation et accompagnement nécessaire pour accéder aux bonnes pratiques alimentaires. Faciliter la mise en réseau de producteurs permettant la valorisation de leurs produits locaux, en favorisant des lieux de vente proche de la population.**



## **/ TERTIAIRE ET INDUSTRIE :** Aujourd'hui comment je travaille sur le territoire ? Quel contexte actuel pour le développement économique local ?



## / TERTIAIRE ET INDUSTRIE – *Les bonnes pratiques*

### **En lien avec les entreprises du tertiaire :**

Les entreprises apprennent de plus en plus à travailler ensemble via les **clubs d'entreprises** (ex : à Machecoul avec le covoiturage, IEPAD à La Chevrolière)

Rencontres et dialogues entre les acteurs pro sur le territoire

Adhésion aux clubs d'entreprises □ permet de créer des dynamiques et synergies

Structure d'accueil d'entreprises (pépinière d'entreprises)

### **Témoignage d'un dirigeant et employeur local :**

Il est nécessaire d'alimenter mon activité et donc de favoriser l'économie circulaire locale (dont les marchés publics)

J'évite le réflexe Google et je recherche d'abord sur mon territoire

J'accompagne des jeunes en stage découverte + forum des métiers

Je crée du speed alternance pour les entreprises et travaille sur une **marque de territoire**

**Constat relevé : Quelques clubs d'entreprises du tertiaire ont de vraies volontés de travailler ensemble pour rendre le territoire plus attractif et leurs entreprises plus vertueuses (économie circulaire, mobilité des salariés...)**



## / TERTIAIRE ET INDUSTRIE – *Les manques identifiés*

### **En lien avec les entreprises du tertiaire :**

Comment changer ma façon de procéder ? Et comment changer de modèle économique ?

Manque de moyens pour proposer des locaux adaptés aux entreprises qui souhaitent d'adapter

Manque d'un **annuaire de compétences** / visites d'entreprises / Portes ouvertes

Manque de transparence des industries polluantes et manque de contrôle : pas de réglementation sur certains gaz polluants (ex : ammoniac)

Etendre la communication aux usagers et la sensibilisation aux bonnes pratiques

**Attractivité du territoire face à la métropole nantaise** pour l'implantation économique

Nouveaux modes de travail : **éloignement personnel, moins de transport** car moins de fréquentation, horaire de travail

**Contraintes environnementales** et coût à supporter par les entreprises

### **En terme d'aménagement (accès des zones d'activités, zones d'habitation, mobilité) :**

Pas de déplacements aisés de piétons au sein de certaines zones d'activités ni de végétation (cadre de vie non privilégié)

**Sectorisation géographique des zones d'activités** : éloignement des zones commerciales des centres bourg

Différence temporelle entre les institutions – mairie – comcom qui aménagent les zones d'activités et les **besoins/attentes des entreprises**

**Constat relevé : Accompagnement nécessaire des entreprises dans la valorisation de leurs bonnes pratiques, de leurs compétences et dans la conduite du changement vers un modèle économique plus vertueux et circulaire. L'aménagement des zones d'activités doit prendre en considération les besoins des entreprises et les nouvelles formes de travail auxquelles elles se confrontent.**